

SAINT DULCIDE, EVEQUE D'AGEN

(415)

Fêté le 16 octobre

Disciple de saint Phébade, évêque d'Agen, Dulcide¹ devint son successeur. Issu d'une noble race des Gaules, il abandonna les douceurs du monde, et foula aux pieds les grandeurs humaines, pour aller chercher auprès du grand évêque une vie plus conforme à la simplicité évangélique. En voyant sa vie chaste et pure, le saint prélat s'empresse de faire Dulcide son premier diacre, et lui confie le ministère de la prédication. Mais déjà Phébade touchait à la fin de ses jours, et, dans son extrême vieillesse, il avait résolu de confier le soin de son troupeau à son cher diacre. Il s'en était ouvert aux familiers de sa maison, et, au moment de rendre son âme à Dieu, il leur déclara que Dulcide était digne de lui succéder dans l'épiscopat. Le saint pontife avait à peine dicté ses dernières volontés, qu'il ferma les yeux, et s'endormit dans le Seigneur. On croit généralement que ce fut vers la fin du 4^e siècle. Le peuple, qui avait vu la volonté de Dieu dans le testament suprême de son évêque, se rassemble en foule, proclame l'épiscopat de Dulcide, et l'élève triomphalement sur le siège d'Agen.

Le premier soin du nouveau prélat fut d'honorer les reliques des martyrs d'Agen, jusque-là plutôt cachés qu'ensevelis par les fidèles, et de transférer leurs restes précieux dans une superbe basilique. Mais bientôt l'épiscopat de saint Dulcide fut, troublé par une effroyable tempête. Les Vandales, poussés par Stilicon, s'élançèrent dans les Gaules et promènèrent la dévastation des Alpes aux Pyrénées, du Rhin à l'Océan. Aux Vandales succédèrent les Visigoths qui vinrent propager à coups de massue la secte impie d'Arius. Phébade avait combattu les Ariens par la force de sa doctrine; Dulcide eut à se défendre contre eux par la puissance de ses vertus et de ses miracles. Le prodiges que Dulcide, avait faits pendant sa vie se multiplièrent après sa mort, car Dieu avait besoin de soutenir les premiers chrétiens au milieu des dangers



¹ Alias : Dulcet, Doucis, Dulcidius.

qui les environnaient de toutes parts. La peste qui avait affligé l'Agenais fut détournée par l'intercession du Saint, aussi bien que l'effroyable maladie du feu ardent.

Saint Dulcide mourut vers le milieu du 5 e siècle. Son corps fut transféré à Chamberet, en Limousin, aujourd'hui dans le diocèse de Tulle ... Il est très honoré à Chamberet sous le nom vulgaire de saint Dulcet, et le peuple de cette contrée lui attribue un grand nombre de miracles. On y conserve encore la châsse du grand évêque. Elle a la forme d'une église, et ses murs verticaux sont ornés d'arcatures cintrées. Les colonnes et les archivolttes sont à demi engagées, et leurs glacis bleus sont coupés, aux chapiteaux et à la base, de feuillages tricolores. Des rinceaux d'or serpentent le long des fûts, et vont rattacher aux archivolttes leurs capricieuses guirlandes. Au centre, sur le plan vertical, Jésus meurt sur la croix. La Vierge et saint Jean recueillent son dernier soupir. Plus loin, les Apôtres tiennent le livre de la vérité qu'ils doivent annoncer au monde. Du côté opposé, Jésus-Christ, entouré des quatre évangélistes, est assis sur le trône de sa gloire. La sépulture de saint Dulcide est représentée sur la pente du comble.

Extrait de *l'Histoire religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, par M. l'abbé Barrère.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12